

1971  
COMPTE RENDU DE MISSION: PARTICIPATION A LA 13<sup>e</sup> REUNION  
DU CONSEIL SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL DE RECHERCHE SUR  
LA TRYPANOSOMIASE (C.S.I.R.T./O.U.A.)- Lagos, 7-11 septembre 1971

par A.CHALLIER

La 13<sup>e</sup> Réunion du C.S.I.R.T. a eu lieu à Lagos du 7 au 11 septembre 1971.

Quarante six communications ont été présentées et discutées. Nous présenterons, dans ce compte rendu, les résultats nouveaux et les recommandations des groupes de rapporteurs.

I - TRYPANOSOMIASE HUMAINE.

a- Situation dans les états.

Le représentant de la Haute-Volta a commenté la recrudescence récente de la maladie du sommeil dans son pays.

Au Nigeria du Nord, on signale un foyer évolutif dans une aire récemment traitée par les insecticides.

b- Transmission des trypanosome.

Au Centre ORSTOM de Brazzaville, on a utilisé G.palpalis pour le xénodiagnostic de T.gambiense, deux ou trois jours après avoir nourri les mouches sur les personnes suspectes.

Il a été décrit une méthode permettant de distinguer T.brucei de T.rhodesiense; il s'agit d'un test "d'infectiosité" du sang incubé.

c- Réservoir de virus.

Les expériences faites sur Cricetomyis gambianus et Erythrocebus patas montrent que ces mammifères pourraient constituer des réservoirs de T.gambiense.

d- Résistance aux médicaments.

Au Congo-Kinshasa ont été isolées des souches diaminorésistantes de T.gambiense. La biologie de ces souches, chez la souris, a été décrite mais la transmission cyclique n'a pas encore été tentée.

RE COMMANDATIONS.

Le conseil recommande:

- d'assurer une surveillance constante de la maladie du sommeil;
- de développer la technique du xénodiagnostic;
- d'adapter au cas de T.gambiense le test "BIIT" mis au point pour T.rhodesiense;

- poursuivre la recherche sur les réservoirs possibles de Trypanosomes;
- étudier l'isolement de T.gambiense sur des rats traités à la cyclophosphamide pour faciliter l'isolement des souches sur le terrain;
- de tenir compte de la découverte de plusieurs cas de résistance à la pentamidine, au Congo Kinshasa.

## II - TRYPANOSOMIASE ANIMÉE.

### a- Chimiothérapie et chimiorésistance.

Aucun trypanocide nouveau n'a été signalé.

La chimiorésistance est un problème réel signalé dans certains pays. Il est souhaitable de rassembler des renseignements sur l'état actuel du problème.

Les souches de trypanosomes chimiorésistances peuvent être transmises par les glossines sans perdre leur résistance après passage sur des antilopes.

A la suite de la présentation de deux communications sur l'évolution des conditions de l'hôte provoquées par les composés thérapeutiques, les spécialistes pensent qu'il serait bon de poursuivre ces études. Ainsi pourraient se développer la connaissance des relations Hôtes-parasites, de la pathogénèse des trypanosomes et de l'action des composés trypanocides.

On a discuté des réactions toxiques consécutives à l'administration de diminazène au cheval et au chien.

Il est préférable de remplacer le diminazène par un autre produit lorsque ce médicament laisse réapparaître, après traitement à dose normale, les infections à T.vivax.

### b- Epizootiologie

Les incidences parfois élevées de T.brucei, chez le bétail pourraient être dues à la transmission mécanique.

Des glossines sans infection salivaire peuvent transmettre T.brucei à la souris. On a signalé des infections de l'homocèle de glossines qui ont infecté des souris.

Des informations sur la pathogénicité de T.evansi pour les chevaux et les bovins et sur l'incidence de ce trypanosome chez le domadaire ont été communiquées.

G.fuscipes est un vecteur de T.brucei moins efficace que G.pallidipes.

c- Tolérance ou résistance aux trypanosomiases.

Les Mdama présentent une résistance aux infections supérieure à celle des Muturu; il existe un faible degré de résistance chez les Zébus.

e- Immunisation

L'injection d'une forte dose de T.rhodesiense irradiée aux rayons X provoque un certain degré d'immunité à la souche homologue. Avec T.brucei et T.congolense l'effet est un allongement de la durée d'incubation.

III - PROTOZOOLOGIE.

Trois communications seulement ont été présentées.

L'inoculation de trypanosomes par voie intrapéritonéale entraîne rapidement une forte parasitémie, en particulier chez les rongeurs d'expérience.

Il est recommandé de continuer les recherches sur le marquage fluorescent afin d'aboutir à des possibilités de diagnostic.

Il faudrait mettre au point une méthode autre que morphologique pour différencier T.evansi de T.brucei.

IV - ENTOMOLOGIE

a- Biologie de la glossine

Lors de la spermatogénèse, la méiose se produit entre les 6ème et 9ème jours et le développement du sperme est achevé le 20ème jour de la période pupale. La stérilisation appliquée à ce moment là est donc définitive.

G.fuscipes se pose à la face supérieure des petites branches entre 0 et 4 mètres au-dessus du sol. Il n'y a pas de différence entre les lieux diurnes et les lieux nocturnes de repos.

G.palpalis, au Nigéria se pose le plus souvent à la partie inférieure des branches et des troncs pendant le jour alors qu'au Congo Brazzaville, ces mouches ont été observées à la face supérieure des feuilles entre 0 et 50 cm.

b- Elevages

L'élevage de G.tachinoides et de G.fuscipes a été obtenu à partir de quelques femelles très fécondes. Il est nécessaire, au départ d'un élevage, d'utiliser un grand nombre de mouches afin d'éviter les méfaits de la consanguinité.

L'immobilisation des mouches à basse température permet de les manipuler aisément en grands nombres (G.morsitans).

Pour les femelles, les cages de Geigy-23 sont préférables aux cages de Cockings; elles permettent d'obtenir une production de papas plus élevée.

c- Transmission

Dans le sud-ouest du Nigéria a été observé un taux très élevé de T.vivax chez G.m.submersitans.

Les expériences de laboratoire confirment le fait observé sur le terrain, à savoir, que G.fuscipes est moins susceptible à T.brucei, que G.pallidipes.

d- Lutte contre les glossines

Les méthodes d'application des insecticides ont été améliorées ce qui a permis d'abaisser le coût des opérations.

Les tests de sensibilité de G.pallidipes aux organophosphorés ont montré que le bromophos pourrait être utilisé dans les campagnes de lutte. L'iodofenphos et l'OMS 711 sont également prometteurs.

Des succès ont été enregistrés avec les applications aériennes (avion et hélicoptère) d'insecticides. Au Kenya, on a utilisé la méthode de Biflon avec laquelle il est possible d'obtenir une rémanence satisfaisante.

Une campagne de lutte a été réalisée au Sénégal contre G.p.gambiensis dans les nuyes de la région de Dakar.

L'irradiation des mâles adultes à des doses comprises entre 4000 et 6000 rad. n'affecte pas la longévité ni le pouvoir inséminant de G.tachinoides.

V - PROCHAIN CONSEIL DU CSIRT

Le Docteur TOURE, vétérinaire du Sénégal, a été élu président pour la 14ème réunion qui se tiendra à Kinshasa en 1973.

Bobo-Dioulasso, le 27 Septembre 1971

A.CHALLIER, rapporteur, pour  
l'entomologie, à la 13ème réunion de  
C.S.I.R.T.